

## RÉSUMÉ :

*Si l'anthropologie du geste a montré le rôle de ce dernier dans le processus de l'expression humaine, du 16e au début du 19e siècle, des moines, des précepteurs, des savants philanthropes puis des professeurs de sourds ont de façon récurrente, imaginé et/ou eu recours à des alphabets manuels, avec comme objectif de faciliter la communication, d'apprendre la parole et la lecture à des enfants, essentiellement sourds et muets. On assista ensuite, pendant cinquante ans, à partir des années trente du 19e siècle, à la floraison de plus d'une dizaine de Dactylogies, toutes destinées à faciliter la communication des sourds-muets. Aucune n'a survécu à la vague oraliste, consécutive au congrès de Milan de 1880. Un seul de ces systèmes eut une existence et une reconnaissance institutionnelle pendant plus de cinquante ans. Son objectif était d'ailleurs différent : permettre l'enseignement simultané des sourds et des entendants et/ou l'intégration d'enfants sourds à l'école primaire. Il s'agit de la Méthode phonomimique d'Augustin Grosselin. Elle suscita aussi un intérêt chez les pédagogues, dont certains de renom, pour l'apprentissage de la lecture des enfants entendants. Les idées et les méthodes d'Augustin Grosselin n'ont pas totalement périclité. L'idée d'associer représentation gestuelle et représentation graphique, pour favoriser l'apprentissage de la lecture chez l'enfant malentendant, déficient intellectuel ou dyslexique sera aussi brillamment illustrée par Suzanne Borel Maisonnny qui publiera sa méthode phonétique et gestuelle en 1949. L'expression de valeurs phonétiques de manière visible visant à forme(r) une sorte de langage qui permet aux relations de s'établir entre les parlants et le sourd trouvera aussi sa place dans l'éducation des sourds grâce au Langage Parlé Complété (L.P.C.).*

## MOTS-CLÉS :

Augustin Grosselin – Dactylogie – Enfants sourds – Intégration – 19<sup>e</sup> siècle.

# AUGUSTIN GROSSELIN (1800-1870) ET LA MÉTHODE PHONOMIMIQUE : UNE MÉTHODE D'APPRENTISSAGE POUR L'INTÉGRATION DES ENFANTS SOURDS À L'ÉCOLE PRIMAIRE

par Olivier HERAL

## SUMMARY : Augustin Grosselin (1800-1870) and the phonomimical method : a learning method integrating deaf children in the primary school classroom

*If the anthropology of gestures showed the role of the latter in the process of human expression from the 16th to the 19th centuries, monks, private tutors, philanthropic scholars, then teachers of the deaf repeatedly imagined and/or had recourse to manual alphabets in order to facilitate communication, to teach speech and reading to children, particularly to the deaf and dumb. From the 1830's, over a period of about 50 years, a large number of dactylogies flourished, all aimed at making communication easier with and among the deaf and dumb. None of these survived the oralist wave, introduced after the Milan Congress in 1880, although one of these systems did enjoy institutional recognition for over 50 years. Its objective was, in fact, somewhat different : to enable simultaneous teaching of both deaf and hearing children and/or the integration of deaf children in the primary school classroom. It was developed by Augustin Grosselin under the name of the 'Phonomimical method'. It also raised much interest among pedagogues well-known for questions of literacy acquisition by hearing students. The ideas and methods of Augustin Grosselin have not totally lost favour over time. The idea of associating gestual and graphic representations to favour learning reading by hearing impaired, intellectually challenged or dyslexic children was brilliantly illustrated by Suzanne Borel Maisonnny who published his phonetic and gestual method in 1949. Visibly expressing phonetic values in an attempt to create a sort of language enabling relations to be built between the speaking and the deaf found its place in the education of the deaf through Complete Spoken Language (C.S.L.).*

## KEY-WORDS :

Augustin Grosselin - Dactylogie - Deaf children - Integration - 19th century.

Olivier HERAL  
Orthophoniste  
18 bd Léon-Bourgeois,  
81100 – Castres  
Courriel :  
olivier.heral@wanadoo.fr

## INTRODUCTION : LE GESTE, LA PAROLE ET LA LECTURE

Il revient à Marcel Jousse\*, créateur de *l'anthropologie du geste*, d'avoir démontré le rôle du geste - y compris celui de la parole - et du rythme dans les processus de la connaissance, de la mémoire et de l'expression humaine\*. Fabienne Martin-Juchat résume en quelques mots son apport : *La sémiotisation, l'intellection et la pensée naissent du corps, réceptacle des interactions du réel. Par le geste, l'anthropos prend conscience de ces processus d'interaction et les rejoue à sa manière. Ce « rejeu » humain prendra alors, au fil des siècles, différentes formes : les mimogrammes, les mimographes, puis les phonogrammes qui en « s'algébrosant » ont donné « l'alphabétisme »\**. Mais bien avant lui des moines, des précepteurs, des savants philanthropes, des professeurs de sourds ont de façon récurrente, imaginé et/ou eu recours à des alphabets manuels, avec comme objectif de faciliter la communication, d'apprendre la parole et la lecture à des enfants, essentiellement sourds et muets. Cette approche technique fut initiée, pour éduquer les sourds-muets, dès la fin du 16<sup>e</sup> siècle par *fray Pedro Ponce de León* puis, au début du 17<sup>e</sup> par *Juan de Pablo Bonet*, le premier par son adaptation de la main guidonienne en créant un *Alphabet bimanuel*, le second par l'utilisation d'un *Abécédaire démonstratif*. Ce dernier aura une diffusion dans l'Europe des précepteurs au 18<sup>e</sup> siècle, puis des professeurs de sourds au début du 19<sup>e</sup> sous le nom d'*Alphabet espagnol*\*.

### UNE FLORAISON DE DACTYLOGOLOGIES AU 19<sup>E</sup> SIÈCLE

On assiste ensuite, pendant cinquante ans, à partir des années trente du 19<sup>e</sup> siècle, à la floraison de plus d'une dizaine de *Dactylogologies*, toutes destinées à faciliter la communication des sourds-muets. Ainsi, de 1829 jusqu'au début des années 80, sont publiés sous des noms divers - *nouvelle dactylogologie alphabétique et syllabique, sténographie des doigts, chéirologie, phonodactylogologie, sématotechnie*, etc. - des systèmes plus ou moins éphémères, plus ou moins répandus, certains n'ayant pas eu même d'application pratique, aucun en tout cas n'ayant survécu – à notre connaissance - à la vague oraliste, consécutive au congrès de Milan de 1880, qui privilégiait uniquement l'apprentissage de la parole et de la lecture sur les lèvres.

Le tableau ci-dessous en fournit une liste, sans doute non exhaustive :

Recoing, Jean-Baptiste-Antoine 1829, [Le]Sourd-muet entendant par les yeux ou Triple moyen de communiquer avec des infortunés... suivi d'un projet d'imprimerie syllabique, par le père d'un sourd-muet... Paris, Roret.
Deleau, Nicolas, 1830, Exposé d'une nouvelle dactylogologie alphabétique et syllabique, indispensable aux personnes qui veulent commencer l'instruction des sourds-muets, par le docteur Deleau jeune, mémoire lu à l'Académie des sciences de Paris, le 14 décembre 1829 Cambrai, impr. de A.-F. Hurez.
Richardin, C.- J., 1839, Dactylogologie ou art de converser avec les sourds-muets, instruits au moyen de l'alphabet manuel, suivi d'un coup d'œil général sur l'instruction des sourds-muets, avec deux planches. Deuxième édition. Nancy, Institut des sourds-muets.
Wilhorgne, Charlemagne, 1846, Dactylographie ou Sténographie des doigts, art de converser avec les sourds-muets instruits au moyen de ce procédé, avec une vitesse qui rivalise presque avec la parole, système inventé par Ch. Wilhorgne, Rouen, impr. de Surville.
Lenoir, Alphonse, 1848, Dactylogologie ou langage des doigts par lequel les sourds-muets se communiquent les mots, soit entre eux, soit avec les parlants, suivi d'un recueil de faits divers et de pensées et réponses diverses des sourds-muets, et de l'histoire d'une jeune sourde-muette-aveugle de Paris et d'un sourd-muet-aveugle écossais. Avec une gravure représentant l'alphabet manuel. Paris.
Pineau, J.-M.-A., 1850, Chéirologie, ou Nouveau système de signes pour communiquer avec les sourds-muets. Lille, impr. de L. Danel.
Dr A. Blanchet, 1850, Des moyens de communication entre le parlant et le sourd-muet, le parlant, le sourd-muet et le sourd-muet aveugle. Suivi d'un questionnaire destiné aux médecins et d'un petit dictionnaire usuel de mimique et de dactylogologie, à l'usage des médecins et des gens du monde... Paris, Labé.

\*Anthropologue français, Beaumont-sur-Sarthe, 1886 – Fresnay-sur-Sarthe, 1961

\*Jousse, 1974

\*Martin-Juchat, 2002

\*Gascon Ricao, Storch De Gracia Y Asensio, 2004

Piroux, 1855, Méthode de dactylogogie, de lecture et d'écriture, à l'usage des sourds-muets, dans leur famille, dans les écoles primaires, dans les écoles spéciales et dans le monde. Paris, Hachette, Nancy, Institut des sourds-muets.
Augereau, Th., 1856, Phonodactylogogie ou Nouveau système de signes pour apprendre aisément aux sourds-muets à parler et à écrire correctement, par Th. Augereau, dit Frère Bernard, Poitiers, lith. de E. Grué.
Lambert, Louis-Marie, 1867, [La] Clef du langage de la physionomie et du geste mis à la portée de tous, extrait de la méthode courte, facile et pratique d'enseignement des sourds-muets illettrés... par M. l'abbé Lambert, 3e édition... Paris.
Dubois, Benjamin, 1867, Dactylogogie ou art de converser au moyen des doigts, par l'abbé de l'Epée, suivie de notes explicatives. Paris, Auteur et J. Verlet.
Clamaron, Jérôme, 1873, Alphabet dactylographique, orné de dessins variés présentant deux exemples pour l'application de chacun des signes dactylogiques. Condé-sur-Noireau, Impr. Corlet.
Galtier-Boissière, Pierre, 1881, Sématotechnie, ou nouveaux Signés phonographiques précis, fixes et universels. Paris, Germer Baillière.

Tableau 1 : Les dactyloggies publiées au 19<sup>e</sup> siècle.

### AUGUSTIN GROSSELIN ET LA MÉTHODE PHONOMIMIQUE

Un seul de ces systèmes eut une existence et une reconnaissance institutionnelle pendant plus de cinquante ans. Son objectif était d'ailleurs différent : permettre l'enseignement simultané des sourds et des entendants et/ou l'intégration d'enfants sourds à l'école primaire. Il s'agit de la *Méthode phonomimique* d'Augustin Grosselin. Cette dernière vient même d'être rééditée, en contexte de la guerre récente des méthodes de lecture, sous le nom de *Méthode gestuelle* « *Jean qui rit* »\*. Son « auteur » se contente de signaler que *nous devons cette méthode au remarquable travail d'Augustin Grosselin*. Ce dernier étant enrôlé à titre posthume dans une croisade anachronique, il nous a semblé important de resituer le pourquoi de son invention et de sa place dans l'histoire de l'éducation spéciale et de la pédagogie, d'autant que son nom reste attaché à des établissements d'éducation spécialisée pour déficients auditifs et qu'on trouve sa trace dans d'anciens textes de pédagogie.

\*Lemaire, 1992

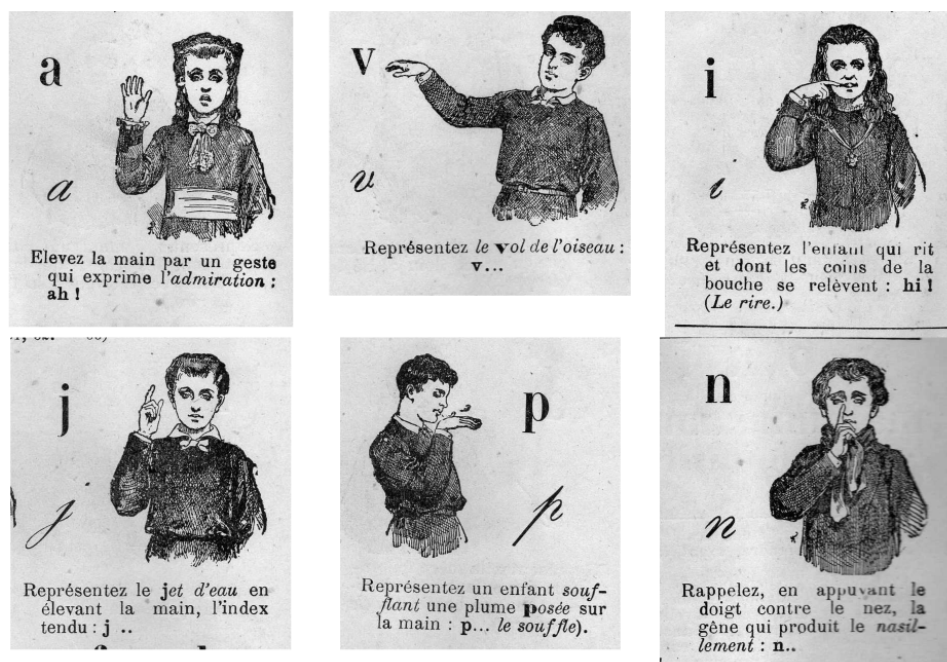


Figure 1 : Quelques-uns des 32 gestes de la *Méthode phonomimique* d'Augustin Grosselin Paris – Belin (édition utilisée : 1919).

Il est très difficile d'avoir, en l'absence d'une étude spécifique le concernant, des éléments biographiques précis, en particulier son cursus de formation. *Né à Sedan, fondateur de l'enseignement simultané des sourds et muets, sténographe au Corps législatif, décédé à Paris le 5 janvier 1870 à l'âge de 70 ans. M. Grosselin était aussi membre du Conseil de l'instruction élémentaire et sa vie a été consacrée à soulager les infirmités dignes de la sollicitude des gens de bien\**.

C'est en ces termes choisis que sa notice nécrologique le présente en 1871. On sait également qu'il publia dès 1822 un *Vocabulaire sténographique* inspiré par le système de Taylor\*, avec comme finalité de rendre aussi facile et rapide que la parole la lecture d'un texte sténographique. Il y expose aussi des règles pour l'apprentissage des éléments de la sténographie en moins de deux heures. Il publie ensuite, en 1864, sa *Méthode phonomimique rendant facile et attrayante l'étude de la lecture\*\**. Il fonde peu après, en 1866, la *Société pour l'instruction et la protection des sourds-muets par l'enseignement simultané des sourds-muets et des entendants parlants* - par l'entremise de son alphabet phonomimique de 32 gestes - qui deviendra par la suite, à partir de 1904, la *Société pour l'instruction et la protection des enfants sourds-muets ou arriérés*.

Augustin Grosselin explique les objectifs de sa méthode, par un argumentaire généreux et un peu utopique : *elle permet de recevoir et d'instruire, dans l'école où elle est pratiquée, un pauvre enfant qu'une infirmité de naissance, une maladie ou un accident a privé de la faculté d'entendre. (...) Cette infirmité semblait lui fermer l'accès de l'école, en obligeant le maître à assumer la tâche, impossible en face de ses devoirs envers tous, de s'occuper de lui d'une façon spéciale et par des procédés différents de ceux qu'il emploie avec ses autres élèves. La phonomimie lui en permet l'entrée et transforme en instructeurs, non seulement le maître, mais tous ses camarades. Il peut d'abord, comme ces derniers, participer aux leçons de lecture, puisque les valeurs phonétiques s'expriment aussi d'une manière visible, par conséquent saisissable par lui. Puis l'ensemble des gestes phonomimiques forme une sorte de langage qui permet aux relations de s'établir entre les parlants et le sourd. Celui-ci acquiert peu à peu la connaissance du vocabulaire et de la construction des phrases par l'usage même qu'on en fait avec lui. En se perfectionnant dans l'emploi du langage de tous, il prend part d'une manière de plus en plus facile et complète aux leçons communes. De plus, il saisit sur les lèvres de ceux qui l'entourent les mouvements provoqués par la parole ; il s'ingénie à les imiter ; aidé par les indications du maître, il y parvient peu à peu et les relations, commencées à l'aide des gestes phonétiques, arrivent à s'établir par le moyen à l'usage de tous : la parole vivante qui naît sur les lèvres et que, s'il ne l'entend pas, il voit du moins sur les lèvres des autres. Ce contact continu des entendants est une incitation puissante à son développement intellectuel (...)\*. Les Tableaux d'élocution (sic) numérotés de la Méthode phonomimique\*, donnent une idée de la progression suivie par les tenants de l'enseignement simultané : voyelles labiales, voyelles dentales, consonnes soutenues, consonnes explosives, voyelles polygrammes, voyelles nasales, consonnes polygrammes, sons nasaux équivalents, articulations doubles, syllabes inverses, mixtes et assimilables, etc.*

Si son fils Émile, directeur d'une école d'enseignement simultané, put la mettre en application et milita longtemps pour cette option pédagogique et d'intégration, comme en témoignent plusieurs de ses publications\* et la réédition de l'ouvrage de son père\*\*, la phonomimie n'a pas *a priori* été utilisée à grande échelle pour la pédagogie de l'enfant sourd.

\*Notices nécrologiques des almanachs Matot-Braine

\*Taylor, 1786. Samuel Taylor (1772 – 1834) a commencé l'élaboration de sa propre méthode de sténographie en 1773, en se basant sur des travaux antérieurs. Sa méthode de sténographie consiste à supprimer les consonnes superflues, et les voyelles dans les mots à plusieurs syllabes. Il utilise pour cela un alphabet composé de 19 lettres (des grandes lignes géométriques droites, bombées et mixtes).

\*\*Grosselin, A., 1864.

\*Grosselin, A., 1881

\*Mis en ligne sur la banque de données du Musée national de l'éducation - INRP Mnémosyne : <http://www.inrp.fr/mnemo/web/vueNot.php?index=171452#>

\*Grosselin, E., 1878, 1878, 1882, 1885

\*\*Grosselin, A., 1877



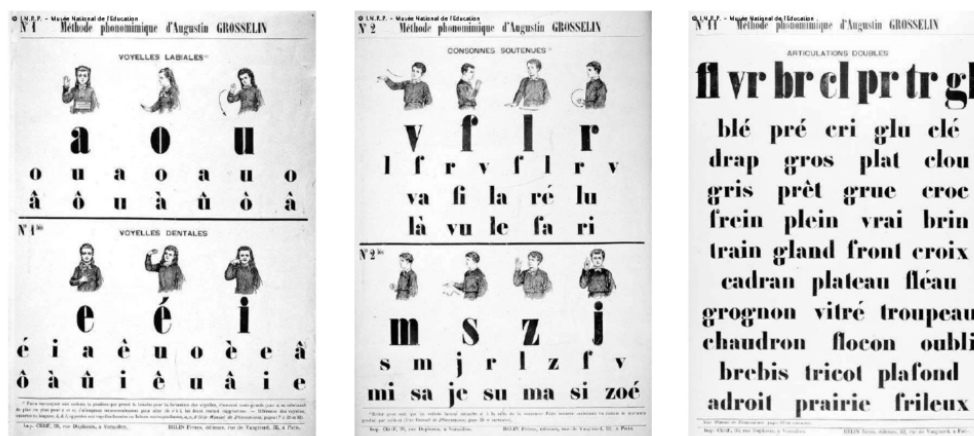


Figure 2 : Quelques-uns des 14 tableaux d'élocution de la Méthode phonémique d'A. Grosselin - Collection Mnémosyne INRP - Paris.

Elle suscita par contre un intérêt chez les pédagogues, dont certains de renom, pour l'apprentissage de la lecture des enfants entendants. En effet, et sans préjuger de sa diffusion effective dans l'enseignement ordinaire\*, la contribution d'Auguste Grosselin a fait l'objet de citations, d'exposés et de plusieurs publications\*\*. Un article du *Dictionnaire de pédagogie d'instruction primaire*\*\*\* lui est même consacré en 1887. Il signale un véritable engouement dans l'enseignement pré-élémentaire à partir de 1867, puis à distance une mise en garde sur les limites de la méthode quant au traitement des lettres muettes, doubles, des sons équivalents, des sons et articulations polygrammes et au-delà de l'apprentissage de la lecture (plusieurs signes peu distincts les uns des autres, effets sur la qualité de l'orthographe\* et absence d'intérêt des applications proposées aux autres matières\*\*).

\*Grosselin, A., 1874 : le manuel de lecture pour les classes primaires a été édité au moins jusqu'en 1919 (41e édition).  
\*\*Par exemple, Bourguin, 1871; Pape-Carpantier, 1882  
\*\*\*Brouard, 1887

\*Ces recommandations devraient d'ailleurs inciter à plus de prudence les chantres de méthodes dépeussées.  
\*\*Grosselin, A., 1866, 1908 : des applications au calcul, à la grammaire, à l'analyse logique et grammaticale a priori proposées par son fils Emile à partir de la sténographie sont publiées chez le même éditeur.

## CONCLUSION

Au-delà d'un échec relatif, les idées et les méthodes d'Augustin Grosselin (et de son fils) n'ont pas totalement périclité.

Dès 1893, un membre de la Société Auguste Grosselin, Gustave Alphonse Bager\* sera à l'origine du premier Institut laïque d'enseignement pour sourds et muets, à Asnières sur Seine, financé par le département et favorisant (déjà) l'intégration.

L'idée d'associer représentation gestuelle et représentation graphique, pour favoriser l'apprentissage de la lecture chez l'enfant malentendant, déficient intellectuel ou dyslexique sera aussi brillamment illustrée par Suzanne Borel-Maisonny qui publiera sa méthode phonétique et gestuelle en 1949\*, vulgarisée ensuite, avec succès, grâce à l'ouvrage de Clotilde Silvestre de Sacy\*.

Enfin, *l'expression de valeurs phonétiques de manière visible visant à forme(r) une sorte de langage qui permet aux relations de s'établir entre les parlants et le sourd* a aussi trouvé sa place dans l'éducation des sourds grâce au... Langage Parlé Complété (L.P.C).

Trois raisons suffisantes sans doute pour ré-ouvrir le dossier Augustin Grosselin.

\*Vial, 2000

\*Borel-Maisonny, 1949

\*Silvestre De Sacy, 2008, régulièrement réédité depuis 1963.

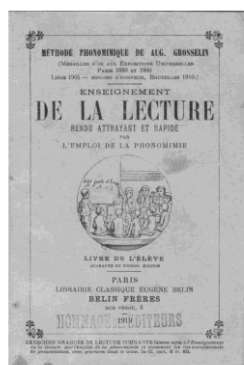


Figure 3 : Méthode phonomimique d'Augustin Grosselin  
Enseignement de la lecture rendu attrayant et rapide par l'emploi de la phonomimie - Paris – Belin - 41<sup>e</sup> édition (posthume) -1919.

## BIBLIOGRAPHIE

- BOREL-MAISONNY, S. (1949). Méthode de lecture Atlas. *Société Alfred Binet, Bulletin* 386-7.
- BOURGUIN, L.A. (1871). *Manuel complet de la phonomimie ou méthode d'enseignement par la voix et par le geste, inventée par Auguste Grosselin et appliquée à l'étude de la lecture, du calcul, de la grammaire*, avec un appendice sur divers sujets de l'enseignement. Paris : Alphonse Picard.
- BROUARD, E. (1887). *Dictionnaire de pédagogie d'instruction primaire*, 2368-2369. Paris : Hachette. Disponible en ligne : <http://michel.delord.free.fr/dp-phonomimie.pdf>
- GASCON RICAIO, A., STORCH DE GRACIA Y ASENSIO, J.G. (2004). *Historia de la educación de los sordos en España y su influencia en Europa y América*. Madrid : Editorial universitaria Ramón Areces.
- GROSSELIN, A. (1864). *Méthode phonomimique rendant facile et attrayante l'étude de la lecture*. Paris : Emile Grosselin.
- GROSSELIN, A. (1866). *Nouvelle méthode de lecture, par M. A. Grosselin, système phonomimique. Notice sur l'application du tableau contenant des mots, des lettres et des chiffres mobiles, aux exercices de lecture, d'orthographe, d'analyse, de numération et de calcul*. Paris : Imprimerie et librairie administrative de Paul Dupont.
- GROSSELIN, A. (1874). *Méthode phonomimique de A. Grosselin. Enseignement de la lecture rendu attrayant et rapide par l'emploi de la phonomimie*. Livre de l'élève. 2<sup>nd</sup>e édition Paris : Alphonse Picard.
- GROSSELIN, A. (1877). *Manuel de la phonomimie ou méthode d'enseignement par la voix et par le geste*. 2<sup>nd</sup>e édition, entièrement refondue. Paris : Alphonse Picard.
- GROSSELIN, A. (1881). De l'enseignement de la lecture par la méthode phonomimique. *Revue pédagogique*, 2, 517-530. Mis en ligne sur le site Païdeïa ou l'éducation en débat(s) : <http://s.huet.free.fr/paideia/paidogonos/gros.htm>.
- GROSSELIN, A. (1908). *La Phonomimie ou Méthode d'enseignement par la voix et par le geste, inventée par Augustin Grosselin, son application à l'analyse grammaticale et à l'analyse logique*. Paris : Belin Frères.
- GROSSELIN, E. (1878). *Communications faites au Congrès international pour l'amélioration du sort des sourds-muets*, 7 septembre 1878. Paris : Siège de la Société.
- GROSSELIN, E. (1878). *Conférence sur l'enseignement des sourds-muets dans les écoles d'entendants*, 12 septembre 1878. Paris : Imprimerie nationale.
- GROSSELIN, E. (1882). *De la possibilité de l'enseignement du sourd-muet dans l'école primaire*. Réponse à M. Magnat. Paris : Alphonse Picard.
- GROSSELIN, E. (1885). *Société pour l'instruction et la protection des sourds-muets par l'enseignement simultané des sourds-muets et des entendants-parlants*. Quinzième et dix-huitième Assemblées générales, 1882 et 1885. Paris : Alphonse Picard.
- JOUSSE, M. (1974). *L'anthropologie du geste I*. Paris : Gallimard.
- LEMAIRE, M.B. (1992). *Méthode gestuelle « Jean qui rit » : lecture, écriture par le geste, le rythme et le chant*, (s.d. la phonomimie des familles, enseignement de la lecture par le geste). Paris : Pierre Téqui. <http://pedagogiejeanquirit.ifrance.com>
- MARTIN-JUCHAT, F. (2002). Notes de Lectures : Marcel Jousse, l'anthropologie du geste I. *Questions de communication*, 10, 2.
- PAPE-CARPANTIER, M. (1882). De l'Enseignement de la lecture par le procédé phonomimique de M. Grosselin. In PAPE-CARPANTIER, M., *Cours complet d'éducation et d'instruction primaire*, avec la collaboration de M. et de Mme DELON, C. Paris : Hachette.
- SILVESTRE DE SACY, C. (2008, 33<sup>e</sup> édition). *Bien lire et aimer lire, T1*. Issy-les- Moulineaux : ESF, collection Didactique du français.
- SILVESTRE DE SACY, C. (2008, 28<sup>e</sup> édition). *Bien lire et aimer lire, T2*. Issy-les- Moulineaux : ESF, collection Didactique du français.
- TAYLOR, S. (1786). *An essay intended to establish a standard for an universal system of Stenography, or Short-hand writing*. Traduction française par BERTIN, T.P. (1792). *Système universel et complet de Sténographie* Pour plus d'informations : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Samuel\\_Taylor](http://fr.wikipedia.org/wiki/Samuel_Taylor)
- VIAL, M. (2000). L'instituteur Gustave Bager (1858 – 1919). In VIAL, M., PLAISANCE, J., STIKER, H.J. (biographie et textes présentés par). *Enfants sourds, enfants aveugles au début du XXe siècle – Autour de Gustave Bager*. Paris : C.T.N.E.R.H.I.-C.N.E.F.E.I., 342 pages, « Histoire du handicap et de l'inadaptation ».